

VOGELGRUN Éco-pâturage à la centrale hydroélectrique

Le mouton à la place de la machine

Une dizaine de centrales hydroélectriques, propriétés d'EDF, jalonnent le Rhin de Bâle à Lauterbourg. Entre elles s'étendent plus de 150 km de digues, que l'entreprise doit également entretenir. Contrainte jusqu'ici à utiliser le fauchage mécanique ou le désherbage chimique, elle teste depuis hier, sur le site de Vogelgrun, une méthode originale et bien plus écologique : le mouton.

Une large partie des digues qui bordent le Rhin côté français est concédée à EDF, qui a en charge son entretien, et notamment le fauchage des végétaux, le cas échéant.

Jusqu'ici, même si l'entreprise veillait à une répartition raisonnée de ses opérations de coupe, elle avait recours à des machines ou des produits peu respectueux de l'environnement. Depuis hier, elle met en œuvre, à titre expérimental, une méthode à la fois originale et naturelle : pendant quelques semaines, 30 moutons et quatre chèvres vont tondre deux hectares et demi de terrain.

« Lorsque j'ai proposé mes services à EDF, l'entreprise s'est tout de suite montrée intéressée, se souvient Xavier Rolais, architecte-paysagiste et éleveur, fondateur d'Alternature, son entreprise d'éco-pâturage. Les animaux remplacent le fauchage mécanique et font revenir une activité agricole sur des terrains, dans des paysages

qui ont été largement urbanisés. » Basé à Petit-Landau, Xavier Rolais a mobilisé près de la moitié de ses animaux autour du site de Vogelgrun, mais il répond aux besoins d'une quinzaine de clients, particuliers ou entreprises, dans un rayon de 30 minutes maximum, afin d'être réactif. Chaque parcelle est spécifique, et l'utilisation de l'éco-pâturage ne peut se faire sans un minimum d'étude et de précaution. « C'est pour cela que nous sommes en période de test et que nous nous engagerons progressivement, précise François Tissier, directeur concession environnement et territoire au sein d'Electricité de France. Les chèvres peuvent évoluer sur des terrains très pentus, pas les moutons. Les chèvres apprécient certaines plantes lorsqu'elles sont plus tendres, les moutons lorsqu'elles sont plus dures. La tonte est plus ou moins longue et nécessite une quantité variable de bêtes selon les saisons... Nous allons



Une première expérience sur le site de Vogelgrun originale et naturelle. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

tirer les enseignements de cette première expérience pour gagner en efficacité et définir quand, comment, et avec quels animaux nous pouvons la réitérer. »

Pour le moment très circonscrite, cette initiative pourrait être étendue à grande échelle sur les digues bordant le Rhin. Pour EDF, l'éco-pâturage a deux

avantages majeurs : promouvoir une méthode de fauchage écologique, en accord avec l'engagement de l'entreprise en faveur de l'environnement, et réduire l'intervention humaine sur des terrains où celle-ci est difficile, voire risquée. Le nombre d'éleveurs, intéressés par cette pratique, est pour le moment trop faible pour satisfaire

tous les besoins. Mais, selon François Tissier, la valeur d'une telle initiative ne se mesure pas à son ampleur. « C'est très important que les grandes entreprises s'ouvrent à de petites actions locales et extrêmement simples, dont le rapport coût/efficacité est écologiquement intéressant, estime-t-il. Dans le cas présent, l'éco-pâtu-

rage ne nous coûte presque rien, mais est très utile pour le développement d'acteurs locaux. » La phase de test devrait reprendre au printemps prochain, avant une systématisation éventuelle de la méthode, si possible plus étendue. ■

BASTIEN KOCH

► www.alternature.fr



Xavier Rolais, architecte-paysagiste et éleveur, a proposé ses services à EDF.

COLMAR Musée Hansi

Hansi, Guy Roux et « le retour à la France »

Parmi les fans d'Hansi, un certain Guy Roux. Lycéen à Bartholdi, le vieil entraîneur a tout lu de Jean-Jacques Waltz.

JEAN-JACQUES WALTZ, alias Hansi, alias Oncle Hansi est né à Colmar, est mort à Colmar. Ça fait un point commun avec Guy Roux qui est né à Colmar. Pour lui, c'est « le numéro un pour les bandes dessinées ». Pour lui, les œuvres d'Hansi sont « des chefs-d'œuvre ». Guy Roux en a plein sa bibliothèque bourguignonne : « Je possède cinq ou six éditions originales et beaucoup de rééditions », assure l'Alsacien.

Hansi aura, bientôt, son musée. Prévue vendredi prochain, l'inauguration de la maison de la rue des Têtes a été repoussée mais la façade s'est déjà refait une beauté.

Guy Roux a découvert Jean-Jacques Waltz chemin de la Silberunz à Colmar, « chez Émile

Wuest, un ami maraîcher ». Le vieux coach au bonnet a poussé son premier cri à Colmar. Au « cœur de Colmar », précise-t-il même, « dans la clinique des Hespérides ».

Papa Roux était un officier du 15-2. À son retour de captivité en Poméranie en 1919, le grand-père Roux a, sur la proposition d'un cousin, opté pour l'épicerie : « Il a géré un petit commerce dans le quartier Saint-Joseph, à l'enseigne Sadal ».

Si les Allemands n'avaient pas franchi le Rhin en 1940, la famille Roux serait sans doute toujours alsacienne. Et le petit Guy n'aurait pas si tôt retrouvé la maison natale de son grand-père à Appoigny.

« Je ne trouve pas le rapprochement avec les autres régions, surtout Champagne-Ardenne judiciaires »

L'ancien lycéen de Bartholdi se souvient aussi des obsèques de Hansi : « Les enfants étaient

dans les rues de Colmar avec des drapeaux tricolores, j'y étais ». Près de 65 ans après sa mort, Hansi reste pour Guy Roux « un peu magique » : « Je savais tout de lui. J'ai dans la tête ses dessins de gros Allemands en vert, les villages d'Alsace pavoisés, les Alsaciennes et leurs coiffes... » L'image d'Hansi c'est « la place d'un village alsacien en fête avec la fontaine, on croirait une photo prise d'un hélicoptère ! »

Pour l'ex entraîneur auxerrois et ramasseur de balles du Colmar de première division, Hansi était « un grand patriote ». Il symbolise « le retour de l'Alsace à la France ». Guy Roux revient « de temps en temps » en Alsace : « J'ai de la famille à Turckheim, je vais parfois aussi en montagne ou à Kaysersberg ». La Grande région ne le satisfait pas : « L'Alsace démontre sans cesse qu'elle est plus française que les autres provinces et je ne trouve pas le rapprochement avec les autres régions, surtout



Guy Roux : « Je savais tout d'Hansi. » ARCHIVES DNA

Champagne-Ardenne judiciaires ». Vu de Bourgogne, le redécoupa-

ge administratif dérange moins : « Nous en Bourgogne, on se rapproche de la Franche-

Comté, il y a juste les vaches qui changent de race ! » ■

PH.M.